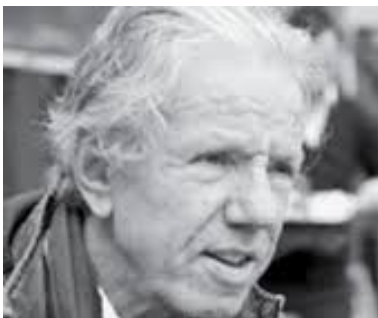


<http://www.ujfp.org/spip.php?article4219>



Pierre Stambul : « Une police entre incompétence et collusion »

- Pour comprendre - Témoignages -



Date de mise en ligne : vendredi 12 juin 2015

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Article publié sur le site de Politis le 12 juin 2015 par Denis Sieffert

Le coprésident de l'UJFP raconte l'interpellation brutale et inexplicable dont il a été victime chez lui il y a trois jours.

Dans la nuit du 8 au 9 juin, le coprésident de l'Union Juive française pour la paix (UJFP), Pierre Stambul, a été victime chez lui d'un assaut toujours inexplicable du RAID, commando dit d'élite de la police nationale. Trois jours plus tard, il n'a toujours reçu ni excuses ni explications de la part des autorités.



Lire > [L'incroyable bavure du Raid](#)

Pierre Stambul revient ici pour Politis sur les circonstances de cette agression.

Vous n'avez toujours eu aucune nouvelle des autorités ?

Pierre Stambul : Le préfet prétend avoir téléphoné à l'UJFP, mais à ce jour l'UJFP n'a strictement rien reçu. Mon propriétaire a commencé à recenser tous les dégâts, mais il n'a lui non plus eu aucune nouvelle des autorités.

Comment cela s'est passé ?

Il était 3h50 du matin lorsque les policiers du RAID sont rentrés de force chez la voisine et ont pointé un pistolet sur elle en criant « on cherche M. Stambul ». Mais elle vient d'arriver et elle ne me connaît pas. Elle a fait ce qu'ils n'avaient pas fait, c'est-à-dire qu'elle a pris son ordinateur et cherché mon nom. Ils auraient fait ça, rien ne se serait passé. On peut quand même se poser des questions : c'est la quatrième agression en quelques semaines, et il y en a eu une cinquième le lendemain chez Jean-Claude Lefort. Cela, exactement selon le même procédé. Et Jean-Claude Lefort (ancien président de France Palestine Solidarité, Ndlr) a été député pendant dix-huit ans. Il n'était pas difficile de le situer.

Vous pensez que l'agression vient d'Ulcan, alias Grégory Chelly, ce militant d'extrême-droite qui agit depuis Israël où il est réfugié...

Cela ne fait guère de doute. Il s'en était lui-même vanté après l'agression contre un autre responsable de l'UJFP, Jean-Guy Greilsamer, le 31 mars, et contre Pierre Haski, du site Rue 89.

Mais ce n'est tout de même pas Ulcan qui dirige le RAID...

Non, on peut penser à certaines collusions. Est-ce qu'un mandat d'arrêt international a été lancé contre Grégory Chelly ? A ma connaissance, aucun. On a affaire à une agression par un psychopathe d'extrême-droite protégé par un Etat voyou, et la France laisse faire. Mais on a en plus une police complètement incompétente. Je peux dire que ce ne sont pas des tendres. Mais pas seulement ça. C'est surtout qu'on m'a mis dans une situation où je n'ai jamais pu parler et où je n'ai jamais eu d'interlocuteur. J'ai immédiatement été plaqué au sol, tutoyé, insulté, menotté avec des menottes qui vous blessent les poignets et se resserrent dès que l'on bouge.

Ma femme, que j'étais censé avoir tuée, était à cinq mètres de moi, retenue dans la chambre par d'autres « Robocop ». Je suis resté comme ça trois quarts d'heure, avec tous les voisins qui arrivaient. Nous allons d'ailleurs déposer une plainte commune avec le propriétaire. Mais lorsqu'ils se sont rendus compte qu'ils s'étaient trompés, ils ne m'ont pas du tout libéré. Ils ont passé la main à la police nationale. On m'a emmené ma compagne et moi, et j'ai été placé en garde à vue alors qu'ils avaient tous les éléments.

J'ai été maintenu dans une cellule pisseuse. A 8 heures moins dix j'ai enfin été interrogé. Mais je ne serai libéré qu'à 11h30, après avoir été remis en garde à vue. Au passage, il faut dire qu'au commissariat, c'était Zola. Les policiers ne comprenaient rien. Une anecdote : le journaliste israélien de Haaretz, Gideon Levy, a téléphoné pour m'apporter son soutien, mais les policiers n'ont pas compris. Pas un seul parlait anglais. Ma déposition est d'ailleurs couverte de fautes.

On a donc affaire à tous les niveaux à une incompétence incroyable. Mais il y a sans doute quelque chose de bien pire qui est une collusion. J'ai tout de suite compris que c'était Ulcan et que j'étais accusé d'avoir tué ma femme, parce que ce sont ses méthodes. En cinq minutes, les policiers ont compris qu'ils s'étaient fait avoir. Le type du raid l'a même dit à ma femme. Il était 3h30 du matin. Je suis sorti à 11h30.

Les dégâts sont importants ?

Ils ont fracturé la porte d'entrée du lotissement et les portes de deux locataires. Ils ont plaqué au sol le fils du propriétaire qui est venu témoigner pour moi. Le propriétaire est d'ailleurs venu pour porter plainte contre la police, et ils ont refusé de prendre la plainte.



MEHDI FEDOUACH / AFP

Pourquoi cette opération aujourd'hui ?

Je pense que l'on a voulu m'empêcher de faire la conférence qui était prévue à Toulouse le soir même. Le site JSS News (extrême droite israélienne. Ndlr) avait lancé un appel au covoiturage pour mobiliser. Sur le site de la Ligue de Défense Juive, il y avait également un appel à empêcher à tout prix la conférence. Mais la conférence a eu lieu. A 20h30, il y avait trois cents personnes.

Et la supposée contre-manifestation nationale a réuni vingt personnes. Ce qui n'a pas empêché le Crif de donner une version selon laquelle il y aurait eu des slogans antisémites. Version évidemment complètement fausse mais qui a été reprise par La dépêche du Midi. En fait, il s'agissait, avec trois membres du bureau national de l'UJFP, de faire entendre une parole juive contre le sionisme.

Nota Bene :

Photo de Une : THOMAS SAMSON / AFP